





Tome
(par Claude Paradin
Genève. 1681)

les Figures de
Sal. Bernard

ICONES HISTORICÆ NOVI TESTAMENTI,

Carminibus Latinis & Gallicis illustratæ, in quibus exponitur Historia in singulis exhibita Figuris.

FIGVRES HISTORIQUES DV NOVVEAV TESTAMENT,

Accompagnées de Quadrains en Latin & en François, qui exposent l'Histoire representée en chaque Figure.



COLONIÆ ALLOBROGVM,
Apud SAMVELEM DE TOVRNES.
M. DC. LXXXI.

S. Matthæus Evangeliſta.

Matthæus Domino, lucroſa telonia linquens
Fit ſocius, ſacrâ primus in Hiſtoriâ.
Orſus enim à Patribus Chriſti pia facta recenſet,
Donec ætherei ſcandit ad aſtra Poli.



S. Matthieu l'Evangeliſte.

A la voix du Meſſie on void ſuivre Matthieu;
Qui le premier de tous nous écrit ſon Hiſtoire;
Ce qu'a fait, ce qu'a dit le Chriſt, le Fils de Dieu,
Sa naiſſance ſur tout, ſa mort & ſa victoire.

S. Marcus Evangelista.

Hunc ſequitur brevior, ſed eodem tramite Marcus
Hiſtoricus vitæ, Maxime Chriſte tuæ;
Baptiſtæque ſui tribuens primordia libri,
Claudit ubi Dominus cœlica regna ſubit.



S. Marc l'Evangeliſte.

Marc ſuit la même trace en des termes plus courts,
Et donne en abregé ce qu'au long l'autre expoſe;
Par Iean qui baptizoit il ouvre ſon diſcours,
Et bien exactement nous marque chaque choſe.

S. Lucas

S. Lucas Evangelista.

Chriſticolis Lucæ lux lumine luxit utroque;
Dum tua, Chriſte, refert facta ſtupenda, necem;
Et gregis incrementa novæ, cœtuſque piorum
Narrat, Apoſtolici lucida ſtella chori.



S. Luc l'Evangeliſte.

En deux livres divers, Luc d'un ſtile fecond,
Nous depeint du Sauveur les douleurs & la gloire;
C'eſt l'objet du premier, puis il donne au ſecond
De l'Egliſe naiſſante une admirable hiſtoire.

S. Iohannes Evangelista.

Sanctus Johannes altè ſuper æthera ſcandit,
Eſſe Deum dum Te, cum Patre, Chriſte, probat.
Non alius tua verba, preces, ſuſpiria pandit
Clariùs, aut quæ ſint deinde futura monet.



S. Iean l'Evangeliſte.

D'un vol plus relevé Iean porté ſur les airs,
L'Eſtre divin de Chriſt, & ſes faits nous raconte;
Et nul autre que luy dans des termes plus clairs,
De tout ce qu'il a dit ne nous rend ſi bon conte.

Angelus

Angelus apparet Zachariæ.

Angelus hæc dixit Zachariæ Sacra gerenti;
Eſt uxor natum jam paritura tibi.
Sed dubio verbum hoc ſervanti in pectore, deſunt
Verba loquuturo, lingua repente riget.



L'Ange apparoiſt à Zacharie.

Quand Zacharie offroit au Temple du Seigneur;
Un Ange luy predit d'un ſaint fils la naiſſance;
Et comme à cette voix il doutoit en ſon cœur,
Il perdit la parole, & fut dans le ſilence.

Angelus mittitur ad Mariam Virginem.

Salve Virgo, tui genitrix benedicta Parentis,
Virgo Creatorem mox paritura tuum.
Vbere lactatura tuo Nutricium alumna,
Quæ dabis huic vitam, qui prior ipſe tibi.



L'Ange eſt envoyé à Marie.

Vierge, Mere de Dieu, par ce titre divin,
Ton ame eſt tout d'un coup d'un ſaint tranſport ravie,
Quelle gloire pour toy de nourrir en ton ſein,
Le Chriſt, le Roy des Roys, & l'Auteur de la vie!

Virgo

Virgo Maria invisit cognatam Elizabet.

Ut Christum Virgo sanctâ conceperat alvo,
Agnatam Elizabet prompta videre cupit.
Carpit iter, pulsatque fores, illamque salutat,
Fœtus in agnatæ ventre repente salit.



La Vierge Marie visite sa cousine Elizabet.

La Vierge estant enceinte, & cherissant son sang,
Va voir Elizabet femme de Zacharie,
L'enfant que sa cousine alors porte en son flanc,
Saute d'abord de joye à l'aspect de Marie.

Christus

Christus nascitur in Bethleem.

Aspice patratæ mirabile schema salutis,
Indutum pueri corpore cerne Deum.
Virgo parit, præsepe tegit, canit Angelus hymnum,
Nox micat, upilio primus in Orbe videt.



Christ naist en Bethleem.

Pour vous tirer enfin de la captivité,
Admirez, ô Mortels! comme Dieu voulut naître;
Voyez l'abbaissement auquel il s'est porté,
Sous nôtre infirme chair cachant son divin Estre.

Christi

Christi nativitas Pastoribus pronunciatur.

Dum vigiles ovium vigilant circum agmina Reges
Nocte, domus summi panditur ecce Dei.
Missus ab axe astat Genius, pecudumque Magistris,
Spem miseris lumen lucis inisse, refert.



La naissance de Iesus Christ est annoncée aux Bergers.

Aux Bergers qui veilloient la nuit sur leurs troupeaux,
Un Ange, du Sauveur fait sçavoir la naissance;
Lors il quittent soudain leurs brebis, leurs agneaux,
Et vont vers Bethleem remplis de confiance.

Magi

Magi veniunt ab Oriente.

Ex Oriente Magi ſtellâ ducente Puello,
Aurum, Thus, Myrrham, munera trina ferunt.
Flava metalla notant Regem, ſed Myrrha ſepulchrum,
Oſtendunt verum Thura Sabæa Deum.



Les Mages viennent d'Orient pour adorer
Ieſus Chriſt.

Des quartiers d'Orient vers l'Enfant nouveau né,
On void au i venir trois venerables Mages,
Vn aſtre les conduit, & chacun proſterné,
D'or, de myrrhe, d'encens ils luy font des hommages.

Chriſtus

Christus præsentatur in Templo, & Simeon illum ulnis excipit.

Offert in Templo Christum pia mater, in ulnis
Tunc Simeon Dominum suscipit ecce suum.
Non aliud votis optat, cernensque salutem,
Hæc jam sufficiunt gaudia sancta Seni.



Christ est presenté au Temple, & Simeon le prend sur ses bras.

Iesus est par sa mere au Temple presenté,
Et le bon Simeon le reçoit & l'embrasse;
De joye il est alors saintement emporté,
D'avoir veu de ses yeux le Salut & la Grace.

Herodes

Herodes infantes occîdi jubet.

Impius Herodes dum perdere regna veretur,
Carnifices, pueros nunc jugulare jubet.
Agmina tunc volitant miſerarum ululantia matrum,
Sed premit Herodem vindicis ira Dei.



Herode ordonne qu'on tue tous les enfans des Iuifs juſqu'à l'âge de deux ans.

Herode Roy cruel, & comme hors du ſens,
Dans ſon injuſte peur donne un arreſt barbare,
Fait ſans nulle pitié mourir mille innocens,
Et le Ciel contre luy ſa vangeance prepare.

Ioſeph

Ioſeph & Maria fugiunt in Ægyptum cum puero Ieſu.

Surge, Joſeph; patrias tibi fas eſt linquere terras;
Cum matre & puero caſpia ſaxa cole.
Quæritur exitium pueri, ſic Angelus infit
In ſomno; & juſſis ecce repente paret.



Ioſeph & Marie fuyent en Egypte avec l'Enfant Ieſus.

Averti par un Ange en un profond ſommeil,
Ioſeph ſans differer au depart ſe diſpoſe,
Prend la mere & l'enfant d'abord à ſon reveil,
Et fuit loin du danger où le Tyran l'expoſe.

Chriſtus

Chriſtus baptizatur à Ioanne in Iordane.

Ad Jordanis aquas Baptiſmatis alma lavacra,
A ſervo Dominus, dante Joanne petit.
Scilicet ut fieret perfectus & omnibus author,
Noſque ſalutiferâ lege doceret idem.



Iean baptiſe Chriſt au Iordain.

Le Sauveur dans les eaux du celebre Iordain
Veut de ſon Precurſeur recevoir le baptéme;
Cet exemple fait voir à tout le Genre humain
Qu'il faut pour le ſalut eſtre lavé de même.

Ecce

Ecce Agnus Dei.

Concio dum populis recitatur ſacra Joannis;
Converſus Dominum ſuſpicit ille ſuum.
Chriſtus adeſt, ſubitoque illum Præcurſor adorat;
Omnibus indigitans; *Agnus & ecce Dei.*



Voicy l'Agneau de Dieu.

Comme Chriſt le Sauveur s'avançoit vers le lieu,
Où Iean au peuple Iuif preſchoit la repentance,
Il dit en le montrant, voicy l'Agneau de Dieu,
Du pardon des pechez le gage & l'aſſurance.

Satan aggreditur Dominum tentare.

Aggreditur Satanas Dominum, pugnatur utrinque
O Gladiatorum par bene compoſitum!
Vicit Jo Chriſtus! noſtra eſt victoria, Pæan
Dicite; nam vincit Dæmona noſtra fides.



Le Diable entreprend de tenter Jeſus Chriſt.

Satan dans le Deſert, par de ſubtils appas,
Oſe tenter Ieſus, & le Seigneur de gloire;
Mais (duel inegal!) Satan eſt bien toſt bas,
Et le Sauveur remporte une entiere victoire.

Nupti

Nuptiæ factæ in Cana.

Mutatos latices miratur Cana Falerno ;
Quæ consuerat aquas Hydria vina vomit;
Conjugibus sunt ista piis solatia, quorum
Lætitiâ Christus tristia fata levat.



Lés nôces de Cana.

Christ montre un premier trait de son pouvoir divin;
Ces Epoux honorez de sa sainte presence,
En ressentent l'effet, & l'eau changée en vin,
Fait voir les elemens soumis à sa puissance.

Fons aquæ vivæ Christus petit à Samaritide pot

Christus anhelus aquæ petit à Samaritide potum
Crimina cui vitæ narrat operta suæ.
Fons salientis aquæ (non est res mira !) sitivit,
Corpore de cujus vivida lympha fluit.



Entretien de Jesus Christ avec la Samarita

La source d'eau vivante, & qui ne tarit point,
Iesus demande à boire à la Samaritaine;
Il l'instruit en revanche, & luy dit le grand point;
Qu'il est le Christ promis, & la voye certaine.

Chr

Christus docet in Synagogâ.

In cœtu Christus, populi ſpectante catervâ,
Edocet, & meritò plebs inimica ſtupet.
Omnes, atque animis, arrectiſque auribus adſtant;
Quis verò Christo doctior eſſe poteſt?



Chriſt enſeigne dans la Synagogue.

Au grand étonnement de tout le peuple Hebreu,
Christ par de hauts diſcours enſeigne dans le Temple.
Chacun eſt attentif, & chacun en ce lieu,
Plus ce grand Docteur parle, & plus il le contemple.

Christus de cymbâ concionatur.

De cymbâ populis Chriſtus ſua verba reſolvit,
Irrita ne fiant, plebe premente pedem.
Tunc nova Servator ſubitò miracula pandit,
Piſcium & ingenti pondere cymba gemit.



Chriſt preſche au peuple qui eſtoit ſur la rive,
luy demeurant dans le vaiſſeau.

Pour n'eſtre pas preſſé, Chriſt preſche du batteau,
Et le peuple attentif l'écoute de la rive;
Alors Chriſt fait paroître un miracle nouveau,
Et l'on void de poiſſons une bande captive.

Leproſu

Leprosus à Christo sanatur.

Vir tabe confectus morbo medicamina quærit;
Et miser à Christi Numine clamat opem.
Ægrotum Christus dignatur tangere; salvus,
Dum verbum Christus dixit, & ille fuit.



Le Sauveur guerit un Lepreux.

De ce grand Medecin un homme s'approcha;
Que la lepre couvroit des pieds jusqu'à la teste;
Le Sauveur le guerit d'abord qu'il le toucha,
Et quand il dit le mot, la guerison est preste.

Defendit Christus discipulos adversùs Iudaeorum calumniam.

Dura fames Christi socios tum fortè premebat,
Cùm Lege Judæis hora quietis erat.
Prætereunt agrum collapsi, granaque carpunt,
Damnatur factum, Christus & ecce probat.



Jesus Christ defend ses disciples contre la calomnie des Juifs.

Les Disciples de Christ fort pressez de la faim,
En un jour de Sabbat des epis arracherent,
Les Iuifs les en blâmoient, Christ prit leur cause en main,
Et lors qu'il eut parlé, les esprits se calmerent.

Con-

Concio Christi in monte.

Pacifici, mundi, mites, inopesque beati,
Et pia qui fideĩ symbola, speméque gerunt;
Atque alii, quibus est cælestis gratia curæ,
Ut longo ad socios famine Christus aït.



Jesus Christ presche en la montagne.

Christ en preschant aux Iuifs prononce bien heureux
Ceux qui cherchent la paix, sans chercher les richesses,
Dont l'esprit est sincere, & point ambitieux,
Et dont la ferme foy s'attend à ses promesses.

In propriis vitiis talpæ, in alienis Lyncei.

Si quis in alterius naſutus crimina vitæ
Inquirit, ſceleris non memor ipſe ſui:
Ne properet feſtucam oculis evellere fratris,
Luminibus propriis eruat ille trabem.



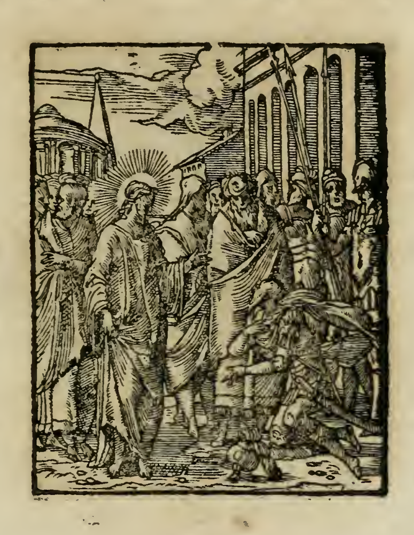
Nous voyons un feſtu dans l'œil de nôtre prochain,
& nous ne voyons pas une poutre
dans le nôtre.

Tu vois bien un feſtu dans l'œil de ton prochain,
Et ne vois pas au tien une groſſe ſolive;
Aveugle malheureux, qui t'a rendu ſi vain?
Ou pluſtoſt quel Demon rend ta raiſon captive?

Fides

Fides Centenarii.

Affligit puerum Præfecti querquera febris,
A Christo genitor territus orat opem:
Restituit nato Dominus vitamque, salutem,
Et patris exiguam suscitat igne fidem.



La Foy du Centenier:

Le fils du Centenier reçoit sa guerison;
Christ luy dit, Ton fils vit; son ame en est ravie,
Il croit sans hesiter, & toute sa maison,
Et de retour chez soy trouve son fils en vie.

Satoris Parabola.

Fertilibus ſulcis bona ſemina mandat arator,
Infelix lolium diſſipat hoſtis agris.
Dogma ſalutiferum divinæ farra loquelæ,
Errores ſterilis pingit avena tibi.



La Parabole du ſemeur.

Le Demon toûjours preſt à nous faire du mal,
Sourdement au pur grain vient meſler de l'yvroye;
Et d'ailleurs les oyſeaux par un malheur fatal,
Mangent le même grain, & s'en font une proye.

Ieſus

Iesus Christus in navi dormiens, suscitatur, & sedat procellam.

Fluctibus obruitur validisque Liburnica cauris,
Dum sedet & Dominus membra sopore levat.
Inclamant socii, fer opem, Rex Christe, perîmus;
Hujus ad imperium ventus & unda silent.



Jesus Christ dormant dans le vaisseau est reveillé par ses disciples, & appaise la tempeste.

Tandis que Iesus Christ dormoit profondement,
La nasselle flottoit au milieu de l'orage;
Les disciples craignoient, mais Christ en un moment,
Ayant calmé la mer leur redonne courage.

Christus

Christus ambulat super aquas, & Petrum apprehendit manu.

Fluctibus ingreditur Christus de nocte marinis,
Pressa pavimenti præstitit unda vicem.
Tentat idem Petrus, sed gurgite mersus aquarum,
Servatur Domini subveniente manu.



Jesus Christ marche sur les eaux, & prend Pierre par la main, qui en vouloit faire autant.

Dans une obscure nuit Christ marche sur les eaux,
Pierre en veut faire autant, mais sa foy n'est pas seure,
Il enfonce, & la peur luy donne des assauts,
Et son maître d'abord le prend & le rassure.

Christus

hristus Cacodæmonem pellit à puellæ corpore.

Hîc pia mater adeſt Chriſtum rogatura, repente
Dæmone depulſo, chara puella ſalit.
Scilicet hæc mulier bonitatis conſcia Chriſti,
Obtinet & jugiter quod petit ampla fides.



Jeſus Chriſt chaſſe le malin eſprit du corps d'une fille.

Admire cette femme, & contemple ſa foy,
le obtient du Seigneur tout ce qu'elle demande,
fille eſt delivrée, & Chriſt par cet ottroy
uit voir combien alors ſa foy ſe trouva grande.

Millio

Millia quinque virûm Christûs mirabiliter ali

Millia quinque virûm, quos post jejunia torsit
Longa fames, quinis panibus ecce cibat.
Hac ratione docet Christus se pascere, quisquis
Impiger æternæ verba salutis amat.



Iesus Christ donne à manger à cinq mille hommes avec cinq pains.

Cinq mille hommes repûs de cinq pains au Desert,
Témoignent du Seigneur la divine puissance;
Chacun d'eux de la faim avoit beaucoup soufert,
Chacun a pour manger, du pain à suffisance.

Mul

Mulier in adulterio deprehenſa adducitur ad Chriſtum.

Hîc in adulterio mulier deprehenſa pudendo,
Ducitur ad Chriſtum, faſſa rubore nefas.
Non, ait, eſt, damnare meum; ſed vindice ſaxo,
Hanc primus feriat qui ſine crimine erit.



Une femme ſurpriſe en adultere eſt preſentée à IeſusChriſt.

Au Fils du Dieu vivant il n'eſt rien de caché,
Au lieu de condanner cette femme adultere;
Ce uy, dit-il aux Iuifs, qui ſe ſent ſans peché,
La frape le premier; & chacun de ſe taire.

Chriſti cum Moſe & Elia colloquium.

Colloquitur Chriſto Moſes conjunctus Eliæ,
Illius eſt facies ſplendida Sole magis.
Glorificat Natum Pater, & teſtatur ab alto:
Filius hic meus eſt, audiat Orbis eum.



Entretien de Chriſt avec Moyſe & Elie.

Sur la cime d'un mont, au milieu des ſplendeurs,
Chriſt, Elie & Moyſe eſtoient tous trois enſemble,
Quand une voix du ciel dit en perçant les cœurs,
C'eſt mon Fils, écoutez-le, & qu'à ſon Nom tout tremble.

Puerorum

Puerorum est Regnum cœlorum.

Adducit pueros Domino pia cura parentum;
Quos tangens manibus oscula pangit eis.
Ne prohibete meis parvos amplexibus, inquit;
Cœlica quos per me gaudia parta manent.



Laissez venir les enfans à moy, car le Royaume des cieux leur appartient.

Les meres au Seigneur amenent leurs enfans,
Il les prend, les caresse, & fait à tous connoître
Que le Ciel les attend, & qu'un jour triomphans
Dans ce sejour de gloire on les verra paroître.

Quis dignoscitur proximus noster.

Turba viatorem spoliat cæditque latronum,
Nil hunc Sacrificus, nilque Levita juvat.
Sed peregrina manus miserum curatque levatque;
Qui caret auxilio proximus ille tibi est.



Quel est nôtre veritable prochain.

Voy l'office pieux du bon Samaritain,
Il trouve un Iuif blessé, qu'un Levite abandonne;
Aussi tost il luy rend le devoir d'un prochain,
Ce qu'un Prestre refuse, un étranger le donne.

Filius

Filius prodigus ad patrem revertitur & resipiscit.

Æra libidinibus, luxu ingluvieq́ue paternâ,
Exiguo magnas tempore perdit opes;
Hinc ſtomachum ſiliquis & furfure prodigus implet;
Sed veniam ſupplex à patre Lurco tulit.



L'enfant prodigue retourne vers ſon pere.

Ce jeune homme dans peu conſumant tout ſon bien,
Et reduit à ſoufrir la derniere miſere,
Retourne vers ſon pere, & le pere n'a rien
Que de joye il n'employe à luy faire grand' chere.

Lazari ulcera canes lambunt, dum à divite deſpicitur.

Deliciis, luxu, faſtu, ſua tempora Dives
Perdit, & extinctus Tartara dira ſubit.
Lazarus ulceribus plenus, miſer, æger, inopſque
Aſtra petit, ſortem ſic variante Deo.



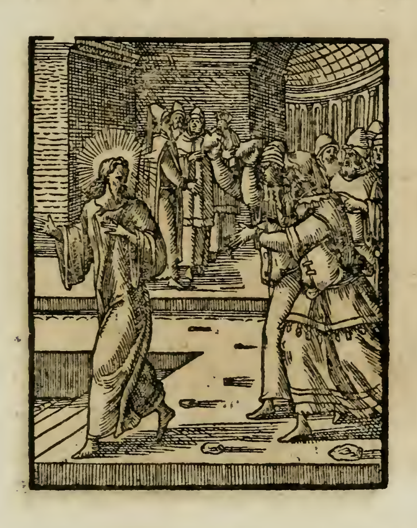
Les chiens prennent ſoin du pauvre Lazare,
tandis qu'il eſt mepriſé des riches.

Le riche malheureux, dans les flames d'enfer
Pour quelques faux plaiſirs reçoit mille ſupplices;
Le Lazare au contraire au Ciel va triomfer,
Et pour cent maux ſoufferts goûte mille delices.

Iudæi

Iudæi Christum lapidibus petere constituunt.

Consilio Christum Judæi prodere pravo
Certatim aggressi, verba maligna serunt.
Tunc Christus dum vera docens se cum Patre jungit;
Protinus in Dominum iniiciunt lapides.



Les Iuifs entreprennent de lapider Iesus Christ.

Les Iuifs malicieux concertent en commun,
De surprendre Iesus par leurs discours frivoles;
Mon Pere, leur dit-il, & moy ne sommes qu'un;
Alors chacun leva la pierre à ces paroles.

Christus è mortuis excitat Lazarum.

Quarta dies aderat, cùm Lazarus aſpera paſſus
Fata, ſepulchrali jam putruiſſet humo.
Rex vitæ tumulo jubet hunc prodire; Cadaver
Audit, & Domini paruit imperio.



Le Sauveur reſſuſcite Lazare.

Le Lazare au tombeau quatre jours enfermé,
A la voix du Sauv ur d'abord reprend la vie;
Ce miracle ſi grand, & ſi bien confirmé,
Contre luy des mechans augmente encor l'envie.

Christus

Christus ingreditur Ierosolymas in pullo asina.

Ingreditur Solymorum urbem Rex vectus asello,
Mitis, juris amans, auxiliator, inops.
Gratatur populus, lætisque applausibus illum
Excipit, & Puerûm Grex Osianna canit.



Iesus Christ entre dans Ierusalem monté sur une ânesse.

Iesus le vray patron de toute humilité,
Entre sur une ânesse en la ville Royale;
Et tout le peuple alors saintement excité,
A son Nom glorieux des eloges etale.

Christus

Chriſtus flagello fugat è Templo ementes & vendentes.

Eiicit è Templo ſcutica reſonante Daniſtas,
Cumque Trapezitis corda profana fugat.
Scilicet, haud ſunt Templa Dei ſpolæa latronum,
Fundendis precibus ſed domus illa ſacra eſt.



Le Sauveur chaſſe hors du Temple ceux qui vendoient & achetoient.

Pouſſé d'un juſte zele on void le Fils de Dieu
Chaſſer tous les Changeurs & Marchands hors du Temple;
C'eſt un lieu de priere, & l'on en fait un lieu
De ſordide avarice & de mauvais exemple.

Interrogatur

Interrogatur Christus, an sit solvendum tributum Cæsari, annon?

Non facilè capitur verbis qui verba recondit
Æternæ vitæ. Turba maligna stupet.
Reddite, Christus ait, quæ sunt reddenda verendis
Regibus, atque Deo quæ tribuenda Deo.



On demande à Iesus Christ s'il faut payer le tribut à Cesar.

Il faut donner aux Roys ce qui leur appartient,
Dit Christ, & c'est en vain qu'on pense le surprendre;
Il faut rendre à Cesar tout ce qui luy revient;
Comme aussi rendre à Dieu tout ce qu'on luy doit rendre.

Femina

Femina peccatrix ungit pedes Iesu pretioso liquore, dum mensæ accumbit, ringente Iuda.

Peccatrix Domino, dum prandet in æde Simonis,
Effusis lachrymis crura pedesque rigat;
Crinibus abstergit, quibus olim allexit amantes,
Et quia dilexit, crimina multa luit.



Une femme répandant sur les pieds du Seigneur un onguent precieux, l'avare Judas en a de la douleur.

Christ mangeant chez Simon, une femme survient,
Qui luy lave les pieds, les essuye & les baise.
Alors de ses pechez le souvenir luy vient,
Elle en pleure, & Iesus la console & l'appaise.

Christus

Chriſtus lavat Apoſtolorum pedes.

Servorum Dominus pedibus prolapſus, ut illos
Abluat, extergat, rite miniſtrat aquam.
Exemploque ſuo ſibi fidos edocet omnes,
Ut ſimili officio quiſque juvet ſocium.



Le Seigneur lave les pieds à ſes diſciples.

D'un Maître tout-puiſſant admire la bonté;
eſus lave les pieds à tous ſes chers Apôtres,
t c'eſt leur enſeigner par cette humilité,
u'ils ſe doivent ainſi ſervir les uns les autres.

Chriſtus

Chriſtus ſacram Cœnam inſtituit, & diſcipulus Ioannes recumbit in ipſius ſinu.

Paſchalem Dominus de more comederat agnum,
Fœderis inſtituit cùm ſacra ſigna novi.
Manducate meam carnem, atque haurite cruorem,
Et memores mortem concelebrate meam.



Ieſus Chriſt inſtitue la S. Cene, & Iean repoſe à table ſur le ſein de ſon Maître.

Apres l'agneau mangé, comme ordonnoit la Loy,
Ieſus inſtitua la ſainte Eucharistie.
Mangez, buvez, dit-il, en memoire de moy,
C'eſt ma chair, c'eſt mon ſang, je ſuis le pain de vie.

Luc.

Lucta Christi cum morte in monte Oliveti.

Inde petit Dominus montem cœnatus Olivæ,
Hîc premit innocuum vindicis ira Dei.
Luctatur dum ſanguineus de corpore ſudor
Effluat: hæc animæ paſſio triſtis erat.



ɛſus Chriſt combat contre la mort au jardin
des Olives.

Voy la nature humaine en ce moment ſoufrir;
eſus qui prie, & craint de boire le calice;
ʔourtant toûjours ſoûmis, toûjours preſt à mourir,
ɛt de s'offrir pour nous au Pere en ſacrifice.

Iudas

Iudas prodit Dominum ſuum oſculo.

Prodere pactus erat Judas mercede Magiſtrum;
Salve, ait, & miti baſia pangit hero.
Iniicit huic vario compoſta ſatellite turba
Vincla, Petrus Malcho præſecat auriculam.



Iudas trahit le Sauveur du monde par un baiſer.

Iudas trahit ſon Maître en oſant le baiſer,
Et quand pour le ſaiſir la Troupe s'appareille,
Pierre pour ſa defenſe oſe auſſi s'expoſer,
Il terraſſe Malchus, & luy coupe l'oreille.

Caiphas

Caiphas lacerat veſtes ad mite Chriſti reſponſum.

Funibus, & tetris conſtrictum membra catenis,
In Caïphæ rapiunt atria Pontificis:
Maximus à Chriſto ſcitatur multa Sacerdos,
Cui Dominus; Judex ſum rediturus, aït.



Caïphe dechire ſes vêtemens, à la réponſe de Jeſus Chriſt.

Le Sauveur eſtant pris, le ſoldat d'un vol prent;
Le méne en criminel au palais de Caïphe;
Caïphe l'interroge, & le Sauveur répond,
Et ſa forte réponſe étonne le Pontife.

Teſtis innocentiæ Chriſti Pilatus.

Territus inſano populi clamore furentis
Pontius addicit te, pie Chriſte, cruci.
Sed tamen innocuum teſtatur morte necari,
In ſignum geminas abluit ille manus.



Pilate ſe lave les mains, & ne trouve point de quoy condanner le Sauveur.

Pilate reconnoiſt que Chriſt eſt innocent,
Le lâche neantmoins le condanne au ſupplice;
Son ame à ce ſujet mille remors reſſent,
Mais il ne peut des Iuifs ſurmonter la malice.

Flagellatus

Flagellatur Christus.

Innocuum corpus ſcuticis, ſua terga flagellis
Exhibet, in ſcapulis ulmea virga crepat.
Tota rubore ſatur cutis eſt, cruor undique manat;
Tartareas plagas ne patiaris, homo.



Jeſus Chriſt eſt fouëtté.

Voy comme le Sauveur pour ton crime eſt traitté;
Comme à force de coups ſa tendre peau s'entr'ouvre:
Pecheur, le mal qu'il ſoufre, eſt ta felicité,
Pour toy par ſes douleurs le paradis ſe r'ouvre.

Corona spinea imponitur Christi capiti.

Supplicium miti Domino jam infligitur atrox,
Et spinis capiti texta corona datur.
Ille silet, patienter adit certamina mortis,
Judæique stupent, carnificesque rigent.



On met sur la teste du Seigneur une couronne d'épines.

Iesus cruellement d'épines couronné,
Endure ce tourment dans un profond silence;
On fait plus que le Iuge en avoit ordonné,
Et les Iuifs jusqu'au bout poussent leur insolence.

Christus

Christus damnatur morti.

Adſpice, cœca cohors, miſerabile ſchema doloris;
Ut ſacra vulneribus ſit lacerata cutis.
Crura labant, titubant greſſus, peracuta cruentas
Spina caput, meruit quæ ſcelus ecce tuum.



Jeſus Chriſt eſt condanné à la mort.

Peuple plein de fureur, le plus beau des Humains
Eſt par tes cruautez rendu le plus difforme:
Tu veux percer encore, & ſes pieds, & ſes mains,
Et de tous les forfaits c'eſt là le plus enorme.

Christus bajulat crucem suam.

Ducitur ad mortem Christus, superante tumultu,
Impositamque humeris bajulat ipse crucem.
Ponderis hîc partem Simon portare coactus,
Ferre crucem parili nos ratione monet.



Jesus Christ porte sa croix.

Chargé d'un bois pesant Iesus marche à la mort,
Il gemit sous le faix, on rit de sa soufrance;
Un Simon le soulage, & d'un pareil effort,
Nous devons tous porter sa croix avec constance.

Christus

Chriſtus pendet in cruce.

Vulnere pectus hiat, tremulum caput in nece pendet;
Cum manibus clavus tranſit utrumque pedem.
Brachia tenſa rigent, manat cruor undique membris;
Schemate quidnam iſto triſtius eſſe poteſt?



Jeſus Chriſt en croix.

Spectacle merveilleux d'amour & de bonté!
Chriſt ſoufre icy pour nous une mort douloureuſe,
Son ſang coule des mains, des pieds & du coſté,
C'eſt pour rendre à jamais nôtre ame bien-heureuſe.

Chriſtus reſurgit à mortuis.

Tertia lux aderat, tellus cùm quaſſa tremore
Diſſilit, & Dominum conſcia reddit humus.
Exiliens tumulo, calcatâ morte, reſurgit
Chriſtus, & oppreſsâ de nece victor ovat.



Jeſus Chriſt reſuſcité des morts.

Chriſt au troiſiéme jour ſort du ſombre tombeau,
Triomphe de la mort, & demontre ſa gloire;
Et ſurpris à l'aſpect d'un miracle ſi beau,
Les Gardes ſont icy témoins de ſa victoire.

Angelus mulieribus nunciat Christi resurrectionem.

Feminei ſexus reboant ſuſpiria latè,
Unguentum tanti pignus amoris erat.
Ad tumulum properant, nedum jam ſole micante;
Angelus aſt illis: morte triumphat, aït.



L'Ange annonce aux femmes la reſurrection du Seigneur.

Trois femmes au Sauveur ont voüé leur amour,
Et d'onguens precieux pris pour ſa ſepulture,
Vont pour oindre ſon corps avant le point du jour,
Lors que de ſon triomphe un Ange les aſſure.

Christus

Christus apparet Magdalenæ illum quærenti, sub forma Olitoris.

Hæc mulier Dominum quærit, sub forma Olitoris
Alloquitur tremulam, cæcutiunt oculi:
Sed mox voce data Dominum cognoscit, & illum
Procumbens fidum pectus adorat humi.



Jesus Christ se montre à Marie Madelaine, soûs la forme d'un Iardinier.

Madelaine avec zele, & d'un desir entier,
S'en va vers le tombeau pour y chercher son Maître;
Il s'en cache d'abord, feint d'estre un Iardinier,
Mais bien tost à sa voix il se donne à connaître.

Christus

Christus cum duobus discipulis ad Emaum proficiscentibus, de Scripturis disserit.

Vesper erat, cùm Discipulis ex Urbe profectis
Fit socius Christus, colloquioque beat.
Increpat, atque oculis aufert glaucoma stuporis,
Scripta Prophetarum cùm patefecit eis.



Jesus Christ s'entretient des Ecritures avec deux disciples qui alloient à Emaüs.

Deux Disciples un jour discouroient en chemin,
Des souffrances du Christ, quand Iesus se rencontre;
Ils sont charmez d'abord de son Esprit divin;
Car il se cache d'eux, mais enfin il se montre.

Thomas

Thomas non vult credere, nisi tangat.

Cerne Thomam, vivum renuenté agnoſcere Chriſtum,
Nec, niſi contingat vulnera, crediderit.
Hæc infirma fides potuit conſtringere noſtram.
Credens, nec cernens, ille beatus erit.



Thomas ne veut pas croire, à moins qu'il ne touche.

Thomas ne veut pas croire, à moins qu'il n'ayt touché,
Son incredulité nous eſt avantageuſe;
Car il touche, il s'écrie, apres avoir cherché
Ce qui peut raſſurer ſa foy foible & douteuſe.

Aſcendit

Aſcendit Chriſtus in cœlum.

Ergo ubi tempus adeſt, quo regna capeſſere cœli
Fas erat, & ſolium jure tenere Patris;
Chriſtus ad Ætherei ſublimia ſcandit Olympi,
Hinc feret inque bonos judicium, inque malos.



Ieſus Chriſt monte aux cieux.

Enfin le temps venu, lors que le Fils de Dieu
Doit glorieuſement remonter vers ſon Pere,
Les Diſciples enſemble, & Ieſus au milieu,
Il ſe derobe aux yeux d'une troupe ſi chere.

Apostoli replentur Spiritu Sancto.

Dum ſimul unanimes verſantur Apoſtoli, in omnes
Linguarum ſimilis flamma repente cadit.
Tum ſibi promiſſo replentur flamine ſancto;
Et magni celebrant facta benigna Dei.



Les Apôtres ſont remplis du Saint Eſprit.

Le Saint Eſprit deſcend en des langues de feu,
Et ſe porte à l'inſtant ſur chacun des Apôtres:
Alors eſtant remplis de la vertu de Dieu,
Par un divin tranſport ils ſe ſentent tout autres.

Petrus

Petrus claudum ſanat.

Ingreditur Templum Petrus, comitante Joanne;
Aſſidet ad portam claudus, opemque rogat.
Non mihi ſunt nummi; præſtantius accipe donum;
Petrus aït: recto mox ſalit ille pede.



Saint Pierre guerit un boiteux.

L'Apôtre entrant au Temple, un Boiteux indigent
Luy demande ſecours, aux cris il s'abandonne;
Ie n'ay point, luy dit il, de l'or ny de l'argent;
Leve toy; ce que j'ay, de bon cœur je le donne.

Stephanus

Stephanus protomartyr lapidibus obruitur.

Judicio Stephanus capitis damnatur iniquo,
Quem populus lapidum perpluit imbre furens.
Martyrii palmam fuſo tulit inde cruore
Primus, & oſtendit quæ patienda piis.



Saint Eſtienne premier Martyr eſt lapidé.

Par un arreſt injuſte Etienne eſt condanné,
De ſon glorieux ſang il cimente l'Egliſe;
C'eſt à quoy tout Fidele eſt auſſi deſtiné,
Mourir pour Jeſus Chriſt *doit être ſa deviſe.*

Eunuchus

Eunuchus Reginæ Ethiopiæ baptizatur à Philippo.

Præſcia Candaces oracula voce Philippus,
Chriſtiadum Eunuchum jura fidemque docent.
Nec mora, dum Chriſtum ſe credere voce fatetur,
Chriſticolæ tribuit ſancta lavacra novo.



L'Eunuque de la Reine d'Ethiopie eſt baptiſé par Philippe.

Cet Eunuque pieux ſe fait catechiſer,
Il croit au Chriſt venu, ſa bouche le confeſſe;
Philippe qui l'inſtruit s'en va le baptiſer:
Et pour tous les Payens le jour luit, la nuit ceſſe.

Paulus, ex perſecutore Apoſtolus.

Quærit ad interitum Chriſti de nomine dictos
Saulus, & in miſeros ceu lupus antè furit.
Territus oſtento Chriſto converſus adhæret
Paulus, Apoſtolici, mox tuba clara chori.



Paul, de perſecuteur des Chrétiens devient Apôtre.

D'un Tygre, d'un Lion, Paul devient un agneau,
D'ennemi des Chrétiens il ſe rend leur Apôtre;
Un miracle produit ce changement ſi beau;
Ce n'eſt plus Saul enfin, c'eſt Paul, c'eſt tout un autre.

Oſtenduntur

Ostenduntur Petro in visione animalia omnis generis.

Linteum ab æthereâ Petro Deus edidit arce,
Inque cibum pecudes exhibet omnigenas.
Abstinet immundas causatus, at omnibus æquè;
Divinum ad Numen porta reclusa patet.

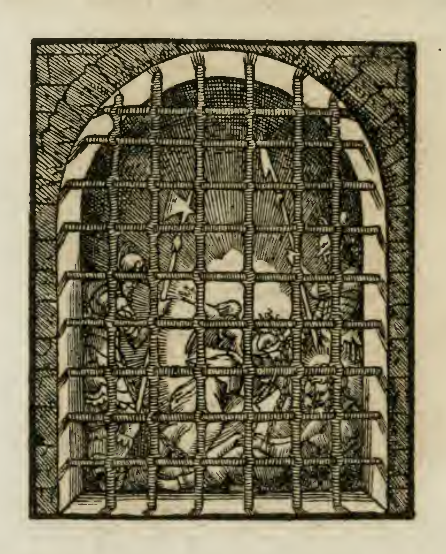


S. Pierre void dans un linceul de toutes sortes d'animaux, & est invité à en manger.

A Pierre en vision sont offerts à manger
Quantité d'animaux, & de plus d'une sorte;
Dieu témoigne par là qu'à pas un étranger
Il ne veut du salut jamais fermer la porte.

Petrus è carcere liberatur ab Angelo.

Sævus ubi Herodes jugulaverat enſe Jacobum,
Carcere compingit, compedibuſque Petrum.
Hunc tamen effractis vinclis, foribuſque recluſis,
Angelus educit nocte ſilente domum.



Un Ange tire Pierre de la priſon.

Iaques mort par le fer, Pierre mis en priſon,
D'Herode le cruel font aſſez voir la rage.
Ce dernier eſt mené par l'Ange en ſa maiſon,
Dieu veut qu'à ſon Egliſe il ſerve davantage.

Paulus

Paulus sanat claudum, nec vult ab hominibus sibi fieri sacrificia, sed soli Deo.

Barnabam affirmant Paulumque Lycaones esse
Numina, dum claudum crure salire vident.
Adducuntque boves, his sacrificare parati;
Crimen Apostolici quod vetuêre Viri.



S. Paul guerit un boiteux, & refuse les honneurs que les Lycaoniens luy veulent rendre.

D'un miracle subit les peuples étonnez,
Et Paul, & Barnabas leur sont des Dieux propices,
Prests à les adorer, ils en sont detournez,
Sçachant qu'au seul vray Dieu sont deus des sacrifices.

Paulus ab ancillâ eiicit Dæmonem.

Spiritus ancillam noſcens futura tenebat,
Quo multùm dominis proderat illa ſuis.
Hunc exire jubet pro Chriſti nomine Paulus,
Invidiam facti ſuſtinuitque boni.



S. Paul jette un malin eſprit hors du corps d'une ſervante.

Contre le gré du maître, & contre ſon profit,
Paul d'un eſprit malin delivre une ſervante,
Et ce qu'à bon deſſein ce grand Apôtre fit,
On luy donna le nom d'une action méchante.

Paulus

Paulus, puerum è tertiâ domus contignatione intra lapides collisum ac mortuum, ad vitam revocat.

Captus adoleſcens excelsâ ex æde ſopore,
Decidit, & vitam perdidit ille ſuam.
Protinus accedens Paulus complectitur illum;
Et qui functus erat vivus ut antè ſedet.



S. Paul reſuſcite un jeune garçon mort, qui eſtoit tombé d'un troiſiéme eſtage.

Un jeune homme endormi tombe dans un ſurſaut,
D'une fenêtre en bas, & d'un troiſiéme étage;
Il expire d'abord, & Saint Paul auſſi-toſt
Luy redonne la vie en touchant ſon viſage.

Paulo è naufragio emerso, & ad ignem in Insulâ assidenti serpens in manum ejus insilit, sed illum excutit, & manet illæsus.

Navigat Italiam versus, sed turbo natantem
Jactat, & in Maltam naufraga puppis agit.
Hic manui coluber Paulinæ dirus inhæret,
Nec nocet; in flammas nam jaculatur eum.



S. Paul estant échapé du naufrage, un serpent saute sur sa main comme il se chaufoit, mais il le secouë, sans en estre endommagé.

Au rivage Malteis par l'orage jetté,
Paul void dessus sa main un serpent qui s'attache;
D'abord cet accident est mal interpreté;
Mais sans le moindre mal le serpent se detache.

S. Paulus

S. Paulus.

Pauli olim cæco vexata Ecclesia cœlo,
Ejusdem scriptis ædificata fuit.
Hic sacro eloquio potuit convertere Gentes,
Ipsorumque animis ingenerare fidem.



S. Paul.

Saint Paul, ce Grand Apôtre, & Docteur des Gentils,
Pour soûtenir de Christ la celeste Doctrine,
A soufert constamment les tourmens, les exils,
Et puisa ses écrits d'une source divine.

S. Petrus.

Petrus Judæos ad Chriſtum adduxit Jeſum,
Atque Sacerdotum ſprevit ubique minas.
Hujus ſcripta docent quæ ſit via vera ſalutis,
Et mentis tenebras ipſa fugare valent.



S. Pierre.

Saint Pierre, de ſon Maître un des chers Favoris,
En receut tant d'honneur, en receut tant de grace,
Que jamais dans le cours de ſes doctes ecrits,
De nous les publier ſa plume ne ſe laſſe.

S. Iacobus

S. Iacobus.

Quæ morum fideique dedit documenta Jacobus,
Cuncta quidem ſcripſit ſimpliciore ſtylo.
Humanâ, ſed in his lucens ſapientia major,
Inſpirante Deo, ſcripta fuiſſe docet.



S. Iaques.

Saint Iaques grand Apôtre, & Diſciple cheri,
'eſt auſſi de Docteur aquis le juſte titre;
Aux pieds de Ieſus Chriſt fut inſtruit & nourri,
e qu'il nous fait connoître en ſa ſçavante Epître.

S. Iudas.

Inter Apoſtolicas numeratur Epiſtola Judæ
Ultima, poſt reliquas edita quippe fuit.
Non tamen ex ſacris Doctoribus infimus hic eſt,
Cui data martyrii ſacra corona fuit.



S. Iude.

Saint Iude pour la foy mort d'un coup de levier,
N'eſt pas en dignité le moindre des Apôtres,
Quoy qu'entre les Docteurs il vienne le dernier,
Ayant, comme l'on croit, écrit apres les autres.

S. Ioannes

S. Ioannes in Insula Patmos videt afflictionem Sanctorum.

Insula Johannem Pathmos tranquilla tenebat;
Quando revelavit multa futura Deus.
Sanctorum vidit cruciatus atque dolores,
Et quæ tentaret vique, doloque Satan.



S. Iean dans l'Isle de Patmos void en esprit l'affliction des Saints.

Saint Iean eut en Patmos ses revelations,
t nous en a rendu fidele témoignage:
es Saints il vid les maux & les afflictions,
t ce que l'Antechrist doit faire dans sa rage.

Christus

Christus apparet Iohanni, cum septem stellis in manu, totidem candelabris circum se, & gladio ex ore ejus proficiscente.

Divinâ Christus se Majestate Joanni
Monstrat, & Ecclesiis scribere mira jubet.
Igne micant oculi, facies candore coruscat,
Ore vibrat gladium, septem habet astra manus.



Jesus Christ se montre à S. Jean, avec 7. êtoiles en sa main, & autant de chandeliers autour de soy, avec une épée qui sort de sa bouche.

Christ se montre à Saint Iean avec des yeux de feu,
Vne épée en sa bouche, en sa main sept étoiles,
Autant de chandeliers rangez au même lieu,
Et bien des veritez se cachent sous ces voiles,

Procidunt

Procidunt XXIV. *Seniores ante Thronum Dei.*

Johanni Dominus myſteria magna revelat,
Et mala Chriſticolûm quæ patienda gregi.
Hinc quater ſeni poſito diademate Patres,
Laudibus extollunt concelebrantque Deum.



Vingt quatre Vieillards ſe proſternent devant
le Trône de Dieu.

Saint Iean void en eſprit ce que doivent ſoufrir,
ux qui du nom de Chriſt auront toûjours memoire,
ingt & quatre vieillards viennent en ſuite offrir
's louanges à Dieu, dont ils preſchent la gloire.

Quatuor

Quatuor Equites, imago quatuor calamitatum.

Albus equus, rubeuſque, niger, macieque pudendus,
Supplicium quadruplex ſigna quaterna notant.
Bellum, mortem, triſtemq; famem, peſtemq; Erebumq;
Hæc eadem ſignat ſtella caduca Polo.



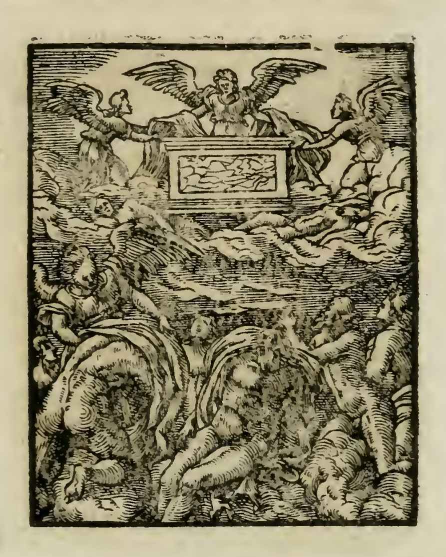
Quatre Cavaliers repreſentent les quatre calamitez.

Icy quatre chevaux paroiſſent à la fois,
Vn blanc, un rouge, un noir, un maigre & triſte mine;
Les quatre Cavaliers menacent à la fois
Et de guerre, & de mort, de peſte & de famine.

Anima

Animæ Sanctorum Martyrum ſub altari orant Deum ut ipſorum ſanguinem vindicet.

Ne Pater omnipotens fuſum patiare cruorem,
Illa piûm fertur juſta querela Deo.
Audio, reſpondit; præſto eſt vindicta; ſed ecce
Tardatur paucis dextera noſtra moris.



Les ames des Saints Martyrs ſous l'Autel prient Dieu de vanger leur ſang.

On entend ſoûs l'autel les ames des Martyrs,
Qui demandent à Dieu de leur ſang la vengeance,
Il ne rejette pas leurs cris, ny leurs ſoûpirs;
Mais il leur faut avoir un peu de patience.

Horrenda cœli facies, cum terræ motu.

Concutitur tellus vehementi turbine mota,
Nativâ Phœbus Lunaque luce caret.
Cumque universus naturam percutit horror,
Non minimâ in cœlis lucida stella micat.



Terrible vision du ciel en courroux, & d'un tremblement de terre.

La Terre se dissout par un grand tremblement,
Le Soleil devient noir, & la Lune sanglante,
Et tant d'objets affreux s'offrent en un moment,
Sans qu'au ciel il paroisse une étoile luisante.

Quatre

Quatuor Angeli quatuor ventos reprimunt.

Cardinibus quatuor mittuntur ab arce quaterni
Æthereâ, ventus ne furat, Aligeri.
Angelus Eois alter consurgit ab undis,
Cui signare datur quos Deus elegerit.



Quatre Anges serrent les quatre vents.

Quatre Anges mis aux bouts de ce vaste Univers,
Tiennent les quatre vents chacun dedans sa grote;
Du costé du Levant un autre en termes clairs,
Veut que l'ō marque au frōt ceux que pour siens Dieu note.

Septem Angeli nuncii & præcones futurarum calamitatum.

Septima diſſolvit dum ſigna voluminis Agnus,
Angelici ſiſtunt ſe Genii ante Thronum;
Queis ſeptem dedit ipſe tubas Regnator Olympi,
Ut canerent clades exitiumque malis.



Sept Anges annoncent les calamitez à venir.

Sept Anges, qui debout ſe tiennent devant Dieu,
Ont chacun à la main leurs trompettes bruyantes,
Pour predire aux mortels ce que dans chaque lieu,
Il leur doit arriver de maux & de tourmentes.

Angelus

Angelus primus clangit tubâ, & pluit grando, quæ terram adurit.

Terribili primus ſonitu replet Angelus Orbem,
Protinus è cœlo mittitur imber atrox.
Tellurem ignito permiſtus grando cruore
Vaſtat, & haud altis parcitur arboribus.



Au ſon de la trompette du premier Ange, il tombe une greſle qui brûle la terre.

Le premier Ange ſonne, & dedans ce moment
On void partir du ciel une terrible greſle;
Elle brûle la terre, & cet embraſement
Provient d'un feu de ſang, qui s'y brouïlle & s'y meſle.

Angelus ſecundus clangit tubâ, & mons in mare cadens excitat procellam.

Æthera terrifico pulſat clangore ſecundus
Angelus, & ſubitò mons cadit in pelagum.
Protinus exoritur tempeſtas, fitque cruenta
Pars maris, atque ſimul turbâ marina perit.



Au ſon de la trompette du 2. Ange, une montagne tombe dans la mer, & excite une tempeſte.

Au ſon du ſecond Ange on void un mont ardent,
Qui dans la vaſte mer avec grand bruit ſe rue;
Les vaiſſeaux, les poiſſons periſſent cependant,
Une part de la mer toute en ſang ſe tranſmue.

Angelo,

Angelo tertio tubâ clangente, ingens ſtella cadit in aquas, quæ amaræ fiunt.

Non priùs in cœlo reſonat tuba tertia, quin mox
In nitidos fontes lucida ſtella cadat,
Syderis & lapſu fluvialis amara fit unda,
Ex cujus potu magna caterva perit.



Au ſon de la trompette du 3. Ange, une grande êtoile tõbe dans les rivieres, qu'elle réd ameres.

La troiſiéme trompette apres ſe fait oüir,
Lors, une étoile en feu tombe dans les rivieres,
De l'uſage des eaux on ne peut plus joüir,
Car les eaux auſſi toſt en deviennent ameres.

Ad clangorem tubæ Angeli quarti, tertia pars Solis, Lunæ ac ſtellarum obſcuratur.

Jam tuba quarta ſonat; ſol, ſtellæ, lunaque, Sidus
Illico nativo lumine quodque caret.
Angelus ipſe ſimul ter clamat voce ſonorâ,
Væ quibus eſt ea ſors degere ſub tenebris.



Au ſon de la trompette du quatriéme Ange, la troiſiéme partie du Soleil, de la Lune & des Etoiles vient à s'obſcurcir.

La trompette qui ſuit fait voir tout à la fois,
Le Soleil obſcurci, la Lune, les Etoiles,
Et l'on entend crier un Ange à haute voix
Malheur, malheur, malheur, ſous ces funeſtes voiles,

Angelo

Angelo quinto clangente stella in puteum delabitur, & Deus armat creaturas in impios.

Stella polo puteum delapsa recludit abyssi,
Lethifer hinc prodit fumus, & astra tegit.
Locustæ exiliunt, species queis dira nocensque,
Impia quæ torquent pectora mille modis.



Au son de la trompette du cinquiéme Ange, une Etoile tombe dans le puits, & Dieu arme les creatures contre les méchans.

L'Astre qui tombe au puits, l'ouvre & dans ce moment,
Rend tout l'air plus obscur qu'une épaisse fumée,
Et l'on en void sortir avec étonnement
De monstres tres-hideux une nombreuse armée.

Angelus

Angelus sextus tubâ clangit, & quatuor potestas datur nocendi hominibus.

Angelus inde tubâ sextus sonat, atque repente
Humano generi quattuor ecce nocent.
Tertia pars mortem subit, atque dolores;
Væ quibus impendet vindicis ira Dei.



Au son de la trompette du sixiéme Ange, il est donné à quatre autres de nuire aux hommes.

Le sixiéme Ange sonne, & quatre autres d'abord
De nuire au genre humain reçoivent la puissance,
La troisiéme partie est voüée à la mort;
Malheur à qui du ciel s'adresse la vengeance.

Angelus

Angelus nube indutus, & columnas habens pro pedibus, quorum alter in terra, in mari alter figitur, offert librum Ioanni.

Nubibus indutus Genius ceu veste, Joanni
Dat librum, huncque avido dente vorare jubet,
Paret is, & dulcem deprendit in ore saporem,
Deinde sed in tumido tormina ventre creat.



Un Ange vêtu d'une nuë, & ayant pour jambes des colomnes, appuyant un de ses pieds sur la terre, & l'autre sur la mer, offre à Jean un livre.

L'Ange qu'on void icy d'un nuage vêtu,
Presente un livre à Iean, qui d'abord le devore;
Le goust plaist au palais, mais son ventre est batu
De terribles douleurs, dont la cause s'ignore.

Prophetæ

Propheta duo saccis induti, Deúmque annunciantes occiduntur à Dracone, sed postea reviviscunt.

En geminos Testes, geminas oleasque, facesque
Antidicum oppugnant, qui, pie Christe, tuum.
Bestia quos perimit; sed mox redivivus uterque,
Zelotipo reprobos increpat ore viros.



Deux Prophetes vêtus de sacs, & annonçant Dieu, sont tuez par le Dragon, & resuscitez en suite.

Deux Prophetes de Dieu sont de sacs revêtus,
Et la beste d'enfer leur declare la guerre;
Tandis que du Seigneur ils preschent les vertus,
On les tue, & bien tost ils reviennent sur terre.

Angelus

Angelus Michaël vincit beſtiam, & contra illam Mulier fortiter depugnat.

Dum Michaël pugnat, vincîtur Beſtia, toto
Angelicus cœlo jam Chorus omnis ovat.
Femina pòſt ſequitur, bis Beſtia vincitur, atque
Debilis hic Sexus Dæmone fortior eſt.



L'Ange Michel eſt victorieux de la beſte, & une femme combat courageuſement contre elle.

Du Soleil une Dame emprunte la vertu,
Combat apres un Ange, & le cas eſt étrange;
Le Dragon les attaque, & demeure vaincu,
Tantoſt par une femme, & tantoſt par un Ange.

Beſtia ſepticeps.

Beſtia terribili votis conjuncta Draconi,
Decipiens gentes ſigna ſtupenda facit.
Hinc populi & ſtolidi Reges cacodæmona adorant;
Nil Idololatris ſtultius eſſe poteſt.



La Beſte à ſept teſtes.

Par un nouveau prodige, icy l'on void ſortir
Des goufres de la mer une beſte à ſept teſtes,
Elle abuſe le peuple, & taſche à l'abrutir;
Son but eſt d'exciter de terribles tempeſtes.

Angelus

Angelus hortatur homines ad Dei amorem & timorem.

Angelus hortatur populos, ſanctique timorem
Numinis inſpirans, Numine plenus ait:
Quiſque Deum toto veneretur pectore, quiſque
Autorem vitæ jam reverenter amet.



Vn Ange exhorte les hommes à l'amour & à la crainte de Dieu.

Voicy l'Ange de paix qui vient nous exhorter
D'aimer, de craindre Dieu, l'auteur de la lumiere,
Qui peut, quand nous oſons follement l'irriter,
Nous priver de tous biens, nous reduire en pouſſiere.

Filius

Filius hominis in nube, falce armatus, ad demetendam messem exsiccatam; & ex duobus Angelis alter demetit, & alter calcat uvas.

Filius hinc hominis falcem de nube vibrare
Conſpicitur, Genius claudit utrumque latus;
Demetit hic ſegetes, uvas dum calcat & alter,
Terribili adſpectu pandit uterque minas.



Le Fils de l'homme paroiſt dans une nue, armé d'une faux, pour couper la moiſſon qui s'eſt ſechée; & de deux Anges, l'un moiſſonne, l'autre foule les raiſins.

Armé d'une faucille on void Chriſt s'approcher,
Et de chaque coſté ſe tient tout preſt un Ange;
L'un coupe la moiſſon qu'on void déja ſecher,
L'autre court au preſſoir, & foule la vendange.

Septem

Septem Angeli ſeptem phialas in terram effundunt.

Divinæ phialas effundunt Angeli in Orbem
Vindictæ, Genii dum tuba triſte ſonat.
Hinc variæ clades, morbi, Libitina, fameſque
Exitium reprobis interitumque ferunt.



Sept Anges verſent ſept phioles en terre.

En terre, dans la mer, dans l'Euphrate fougueux,
Sept Anges à la fois verſent leurs ſept phioles;
Preſage au Genre humain de maux grands & nombreux,
Et ces predictions ne ſeront pas frivoles.

Mulier princeps insidet bestiæ, & offert potum Magnatibus in vase aureo.

Magnifico ornatu prostat Regina, subinde
Bestiæ & horrendæ tergore fertur atro.
Dumque manu pateras atque aurea pocula defert;
Principibus fallax præbet & unde bibant.



Vne Reine est montée sur la beste, & offre à boire aux Grands dans un vase d'or.

Cette Dame paroist en riche ajustement,
Et monte hardiment une beste terrible.
Dans une coupe d'or, elle offre également,
Aux Grands comme aux petits son bruvage nuisible.

Angel

Angelus de cœlo in terram deiicit lapidem molarem, & interitum ſpiritualem Babylonis prædicit.

Deiiciens lapidem Genius de nube molarem
Exclamat; Babylon ſic peritura cadet:
Plangite, vos Proceres, Mercatoreſque petaces;
Judicio Domini veſtra taberna ruit.



Un Ange laiſſe tomber du ciel une meule, & predit la ruine ſpirituelle de Babylone.

L'Ange predit des maux, dont tremblent les Humains,
Et jette dans la mer une meule peſante;
Mais cet Ange ſur tout par des ſignes certains,
Predit de Babylon la ruine éclatante.

Iustus equo insidens contra bestiam pugnat.

Albo vectus equo jam justus Numine plenus
Forti animo pugnat, Bestia conteritur,
Victor adest, cecidit nec tantùm, Bestia, namque
Magnates pariter Justus & ille domat.



Le Juste à cheval combat contre la beste.

Vois tu d'un grand combat le spectacle fameux,
Sur un beau cheval blanc le Iuste fait la guerre,
Sa victoire est certaine, & par des coups heureux
Il terrasse la beste, & les Grands de la Terre.

Angelus

Angelus Draconem catenis vincit, incarceratq́; in abysso, unde post mille annos erupturus, ut noceat.

Terribili reſidens Antiquus ſede dierum,
Omnia ſub cenſum judiciumq́ue vocat.
Beſtiæ & hîc fraudes patuêre Draconis; at iſtos
Sulphuris atque picis dira vorago capit.



L'Ange lie le Dragon, & l'enferme dans l'abyſme, d'où il doit ſortir apres mille ans pour faire du mal.

L'Ange enchaîne à la fin le Dragon infernal,
Et le tient pour mille ans enfermé dans l'abyſme;
Puis il en ſortira pour faire encor du mal,
Et malheur à tous ceux qui vivront dans le crime.

Draco volens inferre bellum, in orcum præceps datur.

Mille annis exactis, vinclis jam Draco ſolutus,
Deinceps Electis bella minatur atrox.
Aſt illum in magnam ſubitò detrudit abyſſum
Omnipotens, nunquam viſus & ille fuit.



Le Dragon voulant faire la guerre aux hommes, eſt precipité dans l'abyſme.

Les mille ans accomplis, le Dragon dechaîné,
Aux ſaints Eleus de Dieu fait de nouveau la guerre;
Mais il eſt dans l'abyſme à la fin entraîné,
Avec tous les ſuppoſts qu'il avoit ſur la terre.

Image

Imago Civitatis cæleſtis.

Hîc nova ſe facies oculis ſanctæ ingerit Urbis,
Condita quæ gemmis aurea tota nitet.
Pingitur hac ſpecie cœleſtis gloria vitæ,
Quam famulis rediens da, pie Chriſte, tuis.



L'Image de la celeſte Jeruſalem.

Icy ce n'eſt rien qu'or & jaſpes colorez,
C'eſt le plan merveilleux de la Cité celeſte;
Fay qu'à nous, ô Grand Dieu, dans tes Palais dorez,
Ta gloire pleinement un jour ſe manifeſte.

FIN.





